

Zeitschrift:	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber:	Aînés
Band:	16 (1986)
Heft:	9
Rubrik:	Les assurances sociales : ce que les femmes doivent savoir au sujet de l'AVS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

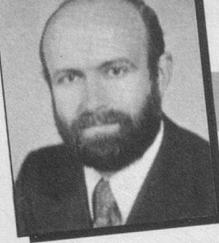
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



GUY MÉTRAILLER

Ce que les femmes doivent savoir au sujet de l'AVS

Parce qu'elles ne connaissent pas les dispositions légales y relatives ou parce qu'elles ignorent les conséquences de leur inobservation, un certain nombre de femmes ne s'acquittent pas de leurs obligations envers l'AVS. D'autres ignorent certains de leurs droits et se privent ainsi de prestations dont elles auraient pourtant grand besoin. Résumons ci-après les quelques points essentiels qui devraient être connus :

1. Obligation de cotiser à l'AVS

Toutes les femmes, qu'elles exercent ou non une activité lucrative, doivent cotiser sauf :

- l'épouse d'un assuré qui n'exerce pas elle-même une activité lucrative;
- l'épouse qui travaille dans l'entreprise de son mari si elle ne touche pas de salaire en espèces;
- la veuve sans activité lucrative.

Ces trois catégories de femmes citées bénéficient des cotisations payées par leur mari. En cas de divorce, les cotisations payées par l'ex-mari pendant les années de mariage valent comme périodes de cotisations, même si elles ne comptent pas comme montant dans le calcul du revenu annuel moyen.

La femme divorcée qui n'exerce pas d'activité lucrative et qui vit, par exemple, de la pension alimentaire allouée par son ex-mari doit cotiser comme personne non active dès le mois qui suit son divorce. Elle doit pour cela s'annoncer à l'agence AVS de son lieu de domicile.

Pour la femme qui fait ménage commun avec un homme sans être mariée, deux situations peuvent être envisagées :

- la femme dispose de moyens d'existence (fortune, rentes), dans ce cas,

elle est affiliée en qualité de personne sans activité lucrative et elle paie des cotisations AVS comprises entre 300 francs et 10 000 francs par année en fonction de l'importance de sa fortune déterminante (fortune effective à laquelle est ajouté le revenu acquis sous forme de rentes, par exemple la pension alimentaire, les rentes, etc., multiplié par 20);

- la femme ne dispose d'aucun moyen d'existence : elle est alors considérée comme l'employée de maison de l'homme avec lequel elle fait ménage commun. L'homme est alors considéré comme l'employeur de sa compagne et il doit verser les cotisations sur le «salaire» qu'il est réputé verser à sa compagne. Ce salaire est actuellement fixé, dans le canton de Vaud, à 940 francs par mois (salaire en nature AVS de 540 francs pour la nourriture et le logement et salaire en espèces de 400 francs pour l'habillement, l'argent de poche, etc.).

Les femmes de ménage doivent aussi cotiser selon le système que nous avons décrit dans la rubrique du mois de juillet. Le montant des rentes AVS et AI dépendant du nombre d'années pendant lesquelles un assuré a cotisé et du montant des cotisations versées, il est important que les femmes soient au clair sur leurs obligations et s'en acquittent avec précision.

2. Les rentes de l'AVS

2.1. La rente de veuve

Les veuves ont droit à une rente :

- lorsqu'elles ont, au décès de leur conjoint, des enfants mineurs ou majeurs. Ce droit existe sans égard à l'âge de la veuve. Sont assimilés aux enfants de la veuve — et ce à certaines conditions — les enfants du

mari ainsi que les enfants recueillis qui sont adoptés ultérieurement par la veuve;

- lorsqu'elles n'ont pas d'enfants mais que, lors du décès de leur conjoint, elles ont accompli leur 45^e année et ont été mariées pendant cinq ans au moins. Pour une femme ayant été mariée plusieurs fois, les durées des différents mariages sont additionnées.

Les veuves qui ne remplissent ni l'une ni l'autre des deux conditions ci-dessus peuvent, le cas échéant, recevoir une allocation unique de veuve dont le montant correspond à deux, trois, quatre ou cinq fois une rente annuelle de veuve.

La veuve divorcée a également droit à une rente de veuve si elle remplit une des conditions pour l'obtention de cette rente et si le mariage a duré dix ans au moins et que l'ex-mari était astreint au paiement d'une pension alimentaire. Il est indispensable que l'obligation de l'ex-mari de verser une pension alimentaire (sous forme de rente ou d'indemnité unique) ait été consacrée par le jugement de divorce. En revanche, peu importe que cette obligation ait été limitée dans le temps et que l'ex-mari ait ou non rempli son obligation. Dans le cas de la veuve divorcée, seule la durée du dernier mariage dissoit par le divorce compte.

Si une veuve qui touchait une rente de veuve se marie, son droit à la rente de veuve s'éteint depuis le mois qui suit son remariage.

Le droit à la rente de veuve qui s'est éteint lors du remariage de la veuve renait au premier jour du mois qui suit la dissolution de son nouveau mariage par divorce ou annulation, si cette dissolution est survenue moins de dix ans après la conclusion du mariage.

La rente de veuve est calculée sur la base des années de cotisations et du revenu annuel moyen du mari décédé. Il est tenu compte des revenus sur lesquels la femme a payé des cotisations.

La veuve invalide qui peut prétendre une rente d'invalidité n'a pas droit à la rente de veuve.

Le mois prochain, nous examinerons le droit de la femme à une rente de vieillesse.

G. M.



PAPETERIE
du Maupas

Rue du Maupas 45 1004 LAUSANNE Tél. (021) 37 18 39

VOTRE PAPETERIE !
10 %
aux AÎNÉS

«Aînés» renseigne et divertit.
Faites-le connaître autour de vous !